

Collection de Gramont : une pétition et des solutions !

PATRIMOINE/ONDAREA - Véritable trésor historique et artistique, la collection de la famille de Gramont attend depuis bientôt 35 ans d'être exposée à Bayonne. Un projet du conservateur du Musée basque et de l'histoire de Bayonne, Olivier Ribeton, envisage une présentation de la collection au sein de la tour Panneau du Château Neuf. Depuis, une importante mobilisation s'est fait jour autour de ce projet avec, parmi les acteurs les plus mobilisés, Philippe Cachau, historien de l'art et initiateur de la pétition de soutien au projet.

Pouvez-vous nous présenter cette fameuse collection Gramont ? Quelle est son histoire et son lien avec Bayonne ?

Déposée – et non léguée – à la Ville de Bayonne en 1982 par Antoine XIII de Gramont (1905-1995), la collection Gramont est composée de 150 portraits de famille du XVIe au XXe siècle par les grands maîtres du genre, français et étrangers, 30 sculptures, des meubles, tapisseries, dessins, pastels et gravures.

La famille de Gramont est l'une des plus illustres et plus anciennes familles aristocratiques françaises. Depuis le Moyen Âge, elle est liée à l'histoire du Pays basque, du Béarn et de la Gascogne. De nombreuses rues et places le rappellent. Du XVIe au XVIIIe siècle, les Gramont ont assuré la défense de Bayonne en tant que gouverneurs de la ville. Les Châteaux Vieux et Neuf étaient leurs résidences. Des portraits étaient présentés là sous l'Ancien Régime.

Quel intérêt culturel et même économique, la Ville de Bayonne pourrait retirer de la présentation de cette collection ?

Bayonne est actuellement en pleine mutation et la concurrence touristique sera rude au sein de la future grande Région Aquitaine. Depuis 1982, la Ville a pris l'engagement de présenter cette collection. Cela fait bientôt 35 ans qu'il attend d'être honoré. Le temps est désormais à l'action. Le maire d'alors, Henri Grenet, était tout à fait conscient de l'intérêt de cette collection remarquable pour l'accepter. En la présentant, la municipalité s'assure un 3e pôle touristique majeur, formant, avec les musées Bonnat-Helleu et Basque, un véritable triangle d'or. Elle permettra d'honorer plus que jamais le label Ville d'art et d'histoire octroyé en 2011 par le ministère de la Culture. Disposée en centre-ville,



Aglaé de Polignac, duchesse de Guiche, par Elisabeth Vigée-Lebrun. © D.R.

cette collection sera un atout supplémentaire pour le développement commercial de Bayonne à l'heure où les commerces sont inquiets. Elle drainera un nouveau public et satisfera les attentes culturelles des nouveaux habitants, sociologiquement variés. La Ville ne sera plus celle du sport et de la fêria mais aussi de la culture et rivalisera ainsi avec Biarritz, dépourvu de grands musées.

Quelles sont vos actions pour soutenir ce projet ? On sait que vous êtes notamment à l'origine d'une pétition qui rencontre un grand succès.

Fin octobre, une mobilisation ci-

toyenne a été lancée sous forme d'une pétition qui a déjà récoltée plus de 600 signatures et non des moindres, dont 9 de la famille de Gramont. En tant qu'historien de l'art et communicant du patrimoine, je ne pouvais rester les bras croisés. Olivier Ribeton, conservateur en chef du Musée Basque en charge de la collection et Jean-Paul Dartiguelongue (Bayonne Centre Ancien) ont tenté de mobiliser l'opinion par plusieurs articles, cette année. Cette pétition vient soutenir leur action afin de montrer à ceux qui en doutaient encore que cette collection intéresse le public. J'ai des signatures de toute la France, des USA, du Canada, du Brésil, de Russie...



Tapisserie de Beauvais aux blasons des Gramont, XVIIe siècle. © D.R.

Pour juger de l'intérêt des œuvres, une page Facebook a été mise en place au début du mois. C'est indispensable pour convaincre les gens de nous suivre.

Un comité Gramont, composé de personnalités locales et extérieures, est en cours de constitution. Il proposera des solutions concrètes d'emplacements et de financement à la Ville et sera son interlocuteur privilégié. C'est lui qui remettra la pétition au maire.

Dans le contexte budgétaire contraint actuel, certains s'inquiètent des coûts que cela pourrait engendrer. Pour cette raison, vous défendez un projet qui repose essentiellement sur le mécénat d'acteurs privés. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Le mécénat est à la culture ce que le sponsoring est au sport. Contrairement à d'autres collectivités en France, et surtout au Pays basque

sud, il est assez peu développé ici. La loi sur le mécénat culturel, dite loi Aït-Lagoin, existe pourtant depuis 2003 ! Elle permet aux partenaires privés de déduire fiscalement jusqu'à 60% du montant investi, s'assurant par là même une belle opération de communication. Il est étonnant que l'on soit aussi peu conscient de l'intérêt de cette loi en termes culturels. A l'heure de la baisse des dotations budgétaires de l'Etat, où les collectivités territoriales ont des moyens réduits pour l'art et la culture, le recours au privé est désormais inévitable. On connaît çà depuis la Renaissance et dans de nombreux pays, pas seulement anglo-saxons. L'Espagne est assurément un exemple, ce pays ayant été plus gravement touché par la crise que nous. Voyez les belles expositions présentées à Bilbao dernièrement, toutes financées largement par des fondations privées.

La collection Gramont est une collection prestigieuse. Elle pourra attirer un mécénat de qualité dont l'image rejillira sur la Ville, notamment sur le plan médiatique. Les fondations espagnoles seront les bienvenues, les Gramont étant d'origine navarraise. Nous profiterons de l'événement culturel européen Donostia 2016 pour sensibiliser mécènes et médias à cette collection. Une nouvelle ère s'ouvre assurément pour Bayonne !

► Stéphane Micoud



Philippe Cachau, historien de l'art, est l'initiateur de la pétition de soutien au projet. © Pierre Lasterra

BIOGRAPHIE SOMMAIRE - PHILIPPE CACHAU

Né à Versailles en 1965, Philippe Cachau est docteur en histoire de l'art, chercheur et communicant du patrimoine. D'origine basque, établi à Bayonne depuis 2013, il est l'auteur de plusieurs ouvrages et articles sur l'architecture française des XVIIe-XVIIIe siècles. Il est l'un des principaux spécialistes des architectes Mansart (ouvrage sur la dynastie Mansart à paraître).